



DISCOURS D'OUVERTURE DE LA DEUXIÈME RÉUNION DE NÉGOCIATIONS SUR LA RECONSTITUTION DU FONDS AFRICAIN DE DEVELOPPEMENT (FAD)

Abidjan, 30 juin 2016

**Akinwumi A. Adesina,
Président du Groupe de la Banque
africaine de développement**

Messieurs les Gouverneurs,

Messieurs les Plénipotentiaires du FAD,

Messieurs les Administrateurs,

Messieurs les Observateurs des banques multilatérales de développement,

Chers collègues du Groupe de la Banque africaine de développement,

Mesdames et Messieurs

1. Je vous souhaite à nouveau la bienvenue à Abidjan - Nous sommes très heureux de vous revoir.
2. Nous sommes ici pour débattre pas simplement « d'un » instrument, mais aux yeux de beaucoup « du » principal instrument d'espoir pour les populations et les pays les plus pauvres du continent africain.
3. Le Fonds africain de développement.
4. Vous connaissez ses statistiques : plus de 40 ans d'existence; plus de 40 milliards de dollars de prêts et de dons accordés; et pas « plus », mais un peu moins de - 40 pays bénéficiaires de l'appui du Fonds.
5. La proposition de valeur du Fonds est simple: le FAD est la principale source de financement concessionnel du développement à long terme basée en Afrique pour chaque pays pris isolément.
6. Nous le savons tous, et nous avons tous connaissance de certaines de ces statistiques remarquables qui font du FAD ce qu'il est aujourd'hui.
7. Mais nous sommes aussi tous conscients des raisons qui sous-tendent le FAD et des résultats qu'il a pu réaliser.
8. Nous savons parfaitement le pouvoir transformateur de ce Fonds pour ceux qui en ont le plus besoin.

9. S'il est une période à retenir où le Fonds s'est montré audacieux et a répondu aux attentes, c'est 2014 et 2015, lorsque le FAD a débloqué environ 223 millions de dollars pour la lutte contre le virus Ebola.
10. Nous avons renforcé les systèmes de santé, formé des agents de santé et fourni du matériel et d'autres aides d'urgence aux pays touchés par l'épidémie d'Ebola.
11. Nous avons également investi quelque 300 millions de dollars dans un projet routier en faveur des pays de l'Union du fleuve Mano, dont l'objectif était de renforcer l'infrastructure et de relancer les économies de la région.
12. Chers collègues, contrairement à notre dernière rencontre ici à Abidjan, nous avons décidé, cette fois-ci, de *ne pas* présenter une projection de nos films, brochures et témoignages, à l'occasion de cette deuxième réunion.
13. Nous en avons décidé ainsi, parce que nous estimons que, dans les deux jours à venir, vous aimeriez travailler en profondeur sur les dossiers.
14. Cela étant, aucun de nous n'a oublié les millions d'autres invités invisibles autour de cette table : je veux parler des personnes pour lesquelles nous travaillons- les populations d'Afrique.
15. Au moment où nous discutons du FAD-14, permettez-moi de vous donner de bonnes nouvelles sur le FAD-13.
16. La principale information à ce sujet est que nous sommes en passe d'engager la totalité des ressources restantes du FAD-13 d'ici à la fin de 2016.
17. La compilation des derniers chiffres est toujours en cours. Toutefois, au 31 mars 2016, les approbations des trois enveloppes principales du FAD s'élevaient à 3,3 milliards d'UC. Ce montant représente 63 % de la capacité d'engagement du Fonds établie à 5,2 milliards d'UC, et 61 % de l'ensemble des ressources du FAD-13 au 31 mars 2016 (à savoir 5,4 milliards d'UC).

18. Nous avons lancé des projets phares tels que le développement des chaînes de valeur agricoles en Gambie, et le Projet de création d'emplois et d'amélioration des moyens de subsistance au Mozambique.
19. Chaque opération est une histoire d'impact et de transformation – pour des individus, des communautés et des pays tout entiers.
20. Je suis très heureux d'accueillir aujourd'hui les ministres du Tchad, du Lesotho, du Sénégal et de la Tanzanie.
21. Le Tchad – où, entre autres interventions, nous réhabilitons et renforçons la résilience des systèmes du bassin du lac Tchad.
22. Le Lesotho – où, nous mettons notamment en œuvre le Projet d'alimentation en eau et d'assainissement des zones de basses terres en milieu rural, si crucial pour l'élargissement de l'accès aux personnes mal desservies.
23. Le Sénégal – où, nous avons lancé entre autres opérations, un projet d'irrigation de 32 millions de dollars US.
24. La Tanzanie – où nous sommes rendus à la troisième phase du Projet d'appui à la bonne gouvernance.
25. Chers collègues, je voudrais vous présenter aujourd'hui le tableau d'une vraie dynamique en cours dans la première institution de financement du développement en Afrique.
26. Nous avons de grandes ambitions et nous agissons en conséquence.
27. Permettez-moi de passer en revue les trois derniers mois depuis notre dernière rencontre et de me projeter vers l'avant, là où nous aimerions être lorsque vous ferez, en novembre prochain, vos annonces de contributions en faveur de cet important instrument d'espoir.
28. Nous sommes conscients de vos contraintes et de vos préoccupations et nous ne prenons rien pour acquis.

29. Il est de notre devoir de vous démontrer que nous *avons été et demeurons* le meilleur vecteur et le canal le plus efficace par lequel vous pouvez soutenir la transformation de ce continent et que, *par-dessus-tout*, nous nous employons à nous donner les moyens de continuer de l'être.
30. Voici quelques faits saillants survenus depuis notre dernière rencontre.
31. Ils s'articulent autour de ce que nous appelons les 5 pour 5 – les cinq piliers que nous devons mettre en place en interne afin de réaliser à l'extérieur les cinq grandes priorités (le Top 5).
32. Commençons par les cinq grandes priorités.
33. Elles ont bénéficié d'une adhésion massive lors de nos assemblées annuelles de Lusaka en mai dernier.
34. Se prononçant sur les cinq grandes priorités – qui viennent de vous être présentées dans la vidéo – plus de 50 % des Gouverneurs ont voté pour la première d'entre eux à savoir « Éclairer l'Afrique et l'alimenter en énergie », considérée comme la plus importante, et nous ont demandé d'axer nos efforts sur la mobilisation des ressources en faveur du Nouveau Pacte pour l'énergie en Afrique.
35. Les Gouverneurs ont reconnu la simplicité et l'envergure du Top 5 : ils représentent tout ce que nous voulons pour ce continent.
36. La présence à Lusaka de chefs de gouvernement, de chefs d'institutions multilatérales, de capitaines d'industrie, de chantres de la société civile et d'autres partenaires, témoigne du sérieux qu'ils accordent à notre programme.
37. Chacun des objectifs qui constituent le Top 5 est bien en cours – les stratégies sont approuvées et les activités sont en cours.
38. Les stratégies de trois des Cinq grandes priorités, notamment « Éclairer l'Afrique et l'alimenter en énergie », « le programme pour l'emploi des jeunes en Afrique » et « Nourrir l'Afrique » ont déjà été approuvées par notre Conseil d'administration.

39. C'est le moment pour moi d'exprimer toute notre gratitude aux membres du Conseil pour leur soutien. Ils nous ont poussés dans nos derniers retranchements – souvent de manière peu commode – mais toujours dans l'intérêt de la Banque et de l'Afrique.
40. La Stratégie concernant l'objectif prioritaire « Industrialiser l'Afrique » vient d'être transmise au Conseil pour approbation et celle concernant l'intégration de l'Afrique suivra.
41. Je me réjouis particulièrement de la création, à Lusaka, d'un groupe spécial – codirigé par l'ancien Secrétaire général de l'ONU, Kofi Annan et l'ancien président allemand Horst Köhler et composé d'autres sommités mondiales du développement issus du secteur public et privé - qui nous apportera son appui au moment de déployer le Top 5.
42. Examinons à présent les cinq piliers internes qui nous permettront de réaliser les Cinq grandes priorités.
43. Nous avons trouvé un slogan pour les décrire : « Transformer la Banque pour transformer l'Afrique ».
44. Ils ont eux aussi été plébiscités à Lusaka par le Conseil d'administration et l'ensemble des participants.
45. En substance, ils valident l'avènement d'une Banque adaptée aux objectifs – à la fois dans ce qu'elle a déjà réalisé et dans ce qu'elle entreprendra à l'avenir.
46. Notre nouveau Modèle de développement et de prestation des services a été approuvé par le Conseil d'administration fin avril.
47. Il s'articule autour de ces cinq piliers, à savoir :
48. Se rapprocher de nos clients.
49. Reconfigurer le Siège pour servir les bureaux régionaux et leurs opérations.
50. Renforcer notre culture de la performance.

51. Rationnaliser nos processus
52. Accroître notre revenu afin de renforcer notre impact sur le développement.
53. Et qu'avons-nous fait pour mettre en pratique notre Modèle de développement et de prestation de services ?
54. Premièrement, le recrutement de hauts responsables.
55. Frannie Léautier, notre nouvelle vice-présidente principale ...
56. Alberic Kacou, notre nouveau vice-président des ressources humaines et des services institutionnels ...
57. David Ssegawa, notre nouveau directeur des ressources humaines.
58. Ces responsables sont des personnes de grand talent, qui jouissent d'une vaste expérience ... et suscitent de grandes attentes.
59. Ces hauts responsables et les cadres de direction placés sous leur autorité signeront des contrats de performance – en fait, cinq contrats du genre ont été signés à notre réunion générale avec le personnel qui a eu lieu au début de cette semaine.
60. Le Chef économiste et vice-président de la gouvernance économique a été recruté et prendra fonction en septembre.
61. Pendant que quatre lieutenants dignes de confiance continuent de faire du beau travail, nous nous attelons au recrutement de quatre vice-présidents pour nos complexes sectoriels, à savoir :
62. Intégration régionale, développement et prestation de services
63. Électricité, énergie et croissance verte
64. Secteur privé, infrastructure et industrialisation
65. Agriculture et développement humain et social

66. Je voudrais féliciter Janvier Litse, Stefan Nalletamby et Kapil Kapoor pour le travail exceptionnel qu'ils accomplissent en dirigeant leurs équipes, ainsi que pour l'aide qu'ils nous apportent dans le reprofilage de ces complexes.
67. Nous continuons d'atteindre, voire de *dépasser* nos cibles de 2016, de la même manière que nous avons dépassé celles de 2015.
68. Nous sommes en bonne voie de réaliser un volume record de prêts, d'ici la fin de l'année, qui dépasse la cible de 7,5 milliards d'UC que nous avons fixée en début d'année.
69. Immédiatement après ces vice-présidents, nous avons prévu cinq directeurs généraux pour nos équipes régionales du Nord, de l'Ouest, de l'Est, du Centre et du Sud de l'Afrique. Le processus de recrutement est déjà lancé.
70. Maintenant que le Conseil a adopté, la semaine dernière, le plan d'action de la décentralisation de la Banque, nous pouvons commencer à configurer les plateformes régionales pour l'Afrique du Nord, l'Afrique de l'Est et l'Afrique australe.
71. Chacun dans cette Banque saura exactement où il ira d'ici à la fin-décembre, lorsque nous commencerons à traduire dans les faits l'idée de nous rapprocher de nos clients.
72. Chers plénipotentiaires, je pourrais dire, à juste titre, que cette période est un moment de grands bouleversements dans notre Banque, puisque nous nous employons à rehausser nos capacités pour réaliser des objectifs très ambitieux.
73. Lundi dernier, j'ai présidé la première réunion de l'Équipe de gestion de la transformation. La semaine prochaine, je lancerai une de ses ramifications, le Comité de la responsabilité en matière de mise en œuvre et de l'efficacité des processus.
74. Ces moments sont exaltants, mais ! ils suscitent également de grandes attentes.

75. C'est un des messages importants des Assemblées annuelles – l'Afrique et ses amis, de par le monde, veulent que nous réussissions.
76. Ils nous ont demandé – à chacun d'entre nous dans cette Banque – de nous engager et de produire des résultats.
77. Ils nous encourageront dans cette voie, et nous demanderont également des comptes rigoureux à cet égard.
78. Nous ne pouvons atteindre aucun de ces objectifs sans notre personnel – notre atout principal, notre capital humain, voire émotionnel, l'incarnation de l'espoir de cette Banque.
79. Le trimestre dernier, le Conseil d'administration a approuvé une hausse des salaires du personnel.
80. Cette hausse n'a pas été facile. Elle a suscité des débats. Mais l'essentiel est que le Conseil était bien disposé à l'accorder, parce qu'il reconnaît l'importance et la qualité du travail du personnel et sait que cette Banque compte sur son personnel.
- 81. Chers collègues, permettez-moi à présent de me pencher, avec vous, sur le FAD-14**
82. Au cours des deux prochains jours, vous suivrez un certain nombre d'exposés qui vous démontreront clairement que le FAD-14 s'est fixé des objectifs élevés – des objectifs qui sont à sa portée.
83. Je pourrais peut-être mentionner les **quatre priorités transversales**, qui imprégneront toutes nos interventions au titre du FAD.
84. Ce sont les quatre fils conducteurs, à savoir : appui aux pays en situation de fragilité ; appui à l'égalité homme-femme ; appui à la bonne gouvernance ; et appui aux actions de lutte contre le changement climatique qui sont, bien entendu, inextricablement liées à la manière dont nous faisons face au défi de l'énergie.
85. Je ne voudrais pas ravir la vedette à ceux qui présenteront nos plans, mais je me contenterai de dire qu'ils sont tous essentiels et assortis de budgets et de priorités.

86. Parmi tous ces axes d'intervention, la fragilité occupe la première place parce que 300 millions d'Africains vivent dans des situations de fragilité, et nous devons être plus proactifs et plus souples, mais prendre plus de risques raisonnables pour proposer des solutions.
87. Il n'est pas exagéré de dire que le FAD est fait pour les États fragiles.
88. L'égalité homme-femme est un fil conducteur, parce que nous sommes ici pour servir tous les Africains, et ce faisant nous permettrons à tous les Africains d'en tirer parti, et en particulier grâce au potentiel économique des femmes.
89. Vous entendrez beaucoup parler de l'AFAWA, l'Action positive pour le financement des femmes en Afrique.
90. La gouvernance fait partie des priorités transversales, parce que nous avons encore beaucoup à faire pour renforcer la gestion des finances publiques, endiguer les flux financiers illicites, et promouvoir la transparence dans la gestion des ressources naturelles en Afrique.
91. Elle en fait également partie, parce que la mobilisation des ressources intérieures – surtout grâce à un meilleur recouvrement de l'impôt – est la solution à un si grand nombre de nos problèmes de financement.
92. Et l'Afrique – qui a été désavantagée par le changement climatique – ne doit pas être lésée en matière de financement climatique.
93. Nous allons tripler notre financement climatique à l'horizon 2020, pour le porter à 40 % du volume de prêts de la Banque.
94. Je me suis demandé si le reste du monde nous égalera dans ce domaine.
95. Dans les tout prochains jours, soyez assurés que nous vous présenterons tous nos plans sur l'énergie, sans nous départir de l'approche pragmatique que nous adoptons sur la question des énergies renouvelables et non renouvelables.
96. La Banque jouera un rôle de premier plan dans l'énergie renouvelable en Afrique, afin de libérer l'immense potentiel du continent dans ce domaine.

97. Pour stimuler l'utilisation de l'énergie renouvelable à l'avenir, nous envisageons la mise en place d'une politique de tarification différenciée, en guise d'encouragement.
98. Nous serons ainsi la première et la seule banque de développement à le faire.
99. La Banque est déjà à l'œuvre pour mettre sur pied l'Initiative pour les énergies renouvelables en Afrique, avec l'appui total de l'Union africaine et des Chefs d'Etat et de gouvernement africains.
100. Nous appuierons les pays du FAD dans la mise en place de leur bouquet énergétique, pour leur permettre de produire une énergie suffisante, accessible et abordable, tout en respectant leurs engagements INDC au titre de la COP21.
101. Chers collègues, la bonne nouvelle est que – avec l'adoption des 5 grandes priorités et la mise en place du Modèle de développement et de prestation de services, **notre réserve de projets pour le FAD-14 est solide et bien étoffée pour les trois années à venir.**
102. Elle compte plus de 200 projets, dont la valeur est estimée à quelque 10 milliards d'UC et est parfaitement alignée sur les besoins des pays et la stratégie de la Banque.
103. Vous en saurez davantage, mais les chiffres révèlent déjà nos ambitions : de nouveaux raccordements à l'électricité pour plus de 23 millions de personnes ; et l'accès aux services d'eau et d'assainissement pour 8 millions de personnes supplémentaires.
104. Les infrastructures constituent le gros de la réserve et – à leur tour – les projets visant à éclairer l'Afrique et à l'alimenter en énergie représentent la plus grande partie de ces infrastructures.
105. Chers collègues, avant de terminer, je voudrais réitérer, ce qui, me semble-t-il, est l'enjeu de nos discussions.
106. Premièrement, l'argent de vos contribuables.

107. À aucun moment, nous ne tenons pour acquis l'appui extraordinaire que vous nous apportez – nous savons qu'il existe de nombreuses pressions concurrentes, souvent plus près de chez vous, pour les ressources financières que vous nous octroyez.
108. Deuxièmement, l'avenir du financement du développement.
109. Le fait est que l'Afrique planifie, gère et finance de plus en plus son propre développement – mais elle a besoin de votre aide ciblée dans les domaines les plus critiques pour réaliser les Objectifs de développement durable, ainsi que dans les domaines où nous nous efforçons d'attirer des investissements.
110. Troisièmement, la trajectoire de développement d'un continent.
111. L'Afrique qui monte en puissance, inexorablement ... mais l'Afrique qui reste en proie à des difficultés fondamentales, en particulier le manque d'accès à des services d'énergie modernes.
112. Et quatrièmement, la vie de millions d'Africains, les invités invisibles à cette table.
113. Nous avons maintenant deux jours pour travailler en profondeur et passer, dans trois mois, à l'étape où les promesses deviendront des annonces de contribution ... et où la réserve de projets pourra être ouverte et le potentiel libéré.
114. Dans l'intervalle, nous sommes à votre disposition. Je voudrais remercier la Direction et le personnel de la Banque pour leur travail acharné et pour la qualité exceptionnelle des documents qu'ils ont produits pour cette réunion. Ce travail a été le fruit d'efforts déployés à l'échelle de la Banque pour répondre à une préoccupation de tout le continent.
115. L'Afrique fait confiance au Groupe de la Banque africaine de développement. Nous sommes la Banque de l'Afrique. Nous mettrons cette confiance à profit – c'est notre cote – pour nos pays membres régionaux.

116. Sachez que nous sommes ici pour travailler avec vous, répondre à vos questions, dissiper vos préoccupations, tenir compte de vos exigences ... penser grand et, surtout, **OBTENIR DE GRANDS RÉSULTATS** pour l'Afrique.
117. Je me demande si je peux conclure en disant quelques mots sur les conversations de notre dîner d'hier.
118. Au moment de lever nos verres, le plénipotentiaire du Japon (Kenji) et le plénipotentiaire des États-Unis (Alexus) ont trinqué. Une étincelle a jailli lorsque Kenji et Alexus ont dit «*A une solide reconstitution des ressources du FAD !*»
119. Notre table a été soudainement envahie par une énergie renouvelable. Le type d'énergie dont on a besoin quand on est dans un restaurant appelé «37 degrés».
120. J'ai aimé cet adjectif «*solide*» ! Alors, j'ai rapidement pris mon verre de vin et tendu mon bras autant que je pouvais, pour trinquer avec Richard Manning. Et nous avons tous dit «*A une solide reconstitution des ressources du FAD*».
121. C'est cet esprit qui nous anime. J'espère sincèrement que – grâce à votre ferme soutien – nous pouvons effectivement réaliser une *solide* reconstitution des ressources du FAD.
122. Je vous remercie.